

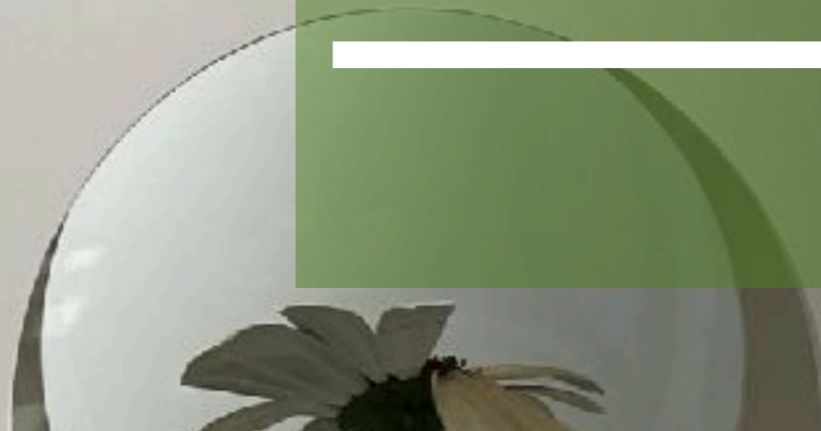


Note d'intention

---

# L'OEUVRE, LE MUSÉE

---



# Lieux possibles de l'oeuvre

Musées



Galleries

Fondations

Espaces publics (rues, espaces verts, lieux de transit...)

Festivals

Ateliers d'artistes



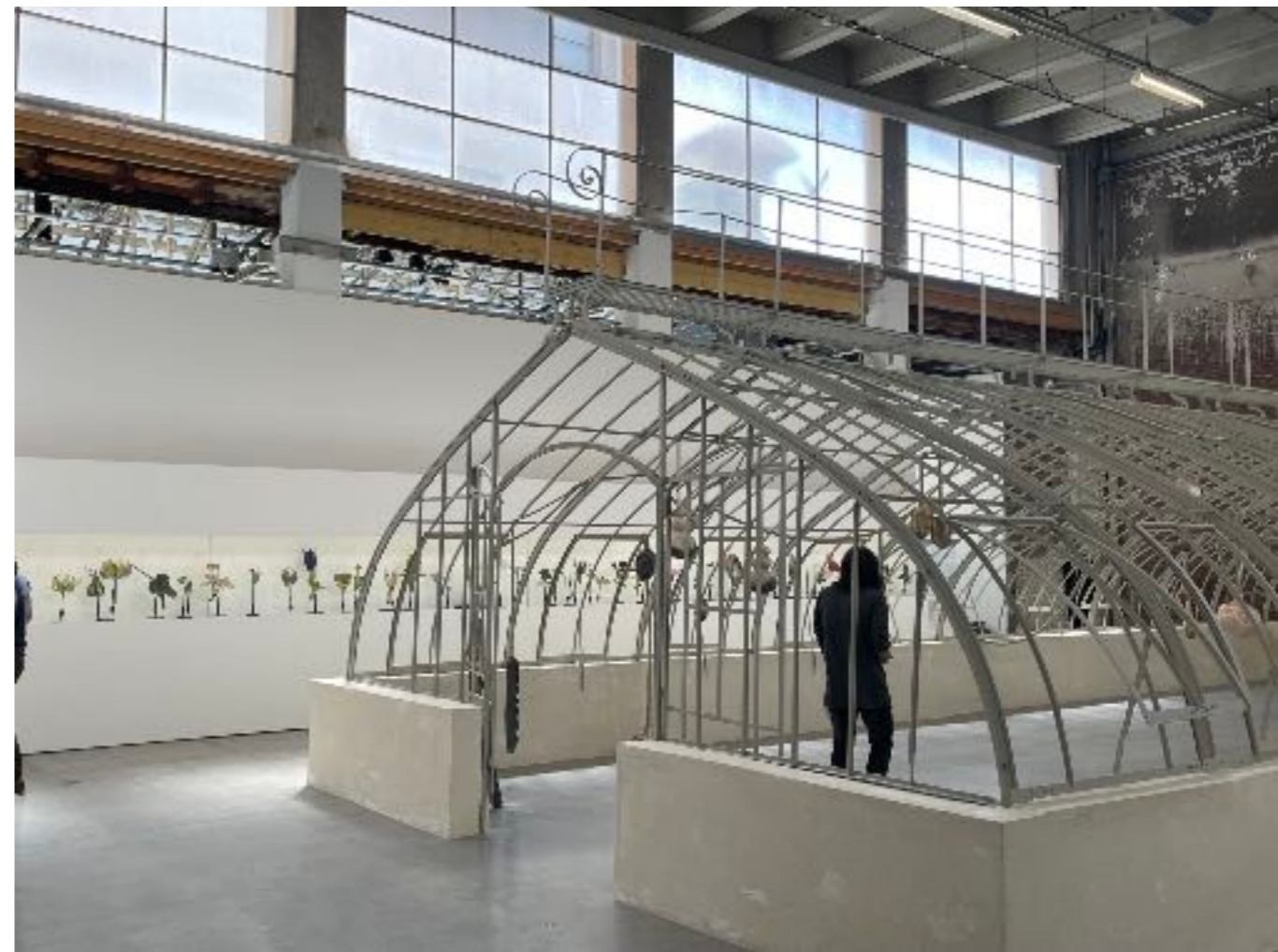
Focus sur le  
Palais de  
Tokyo, Paris



Vue de l'exposition *Couper le vent en trois*, Palais de Tokyo, mai 2022. Alcôve à droite, *Le bal des cornouilles*. Commissariat Adélaïde Blanc.

# Exposer dans un musée c'est :

- **Une mise en lien** d'une oeuvre et d'un lieu ;
- **Une collaboration** entre un artiste, un scénographe et un commissaire d'exposition ;
- **Une articulation** de différents savoir-faire : sélection et disposition des oeuvres, montage, accrochage, mise en lumière... ;
- **La création** d'un nouvel espace ;
- **La ré-interprétation** de l'oeuvre.



« *Couper le vent en trois* est une exposition qui fait la part belle à l'**expérimentation** joyeuse, à l'**ouvrage collectif** et à la sensibilité nourrie par l'apprentissage dans les domaines perméables de l'art, de l'horticulture et de la viticulture. Son titre, librement inspiré d'une expression disparue, désigne un esprit fougueux et renvoie à un grand geste en prise avec les éléments, tels les gestes à l'origine de ce projet et ceux qui excéderont l'exposition.

Définie dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert comme « le plus utile, le plus étendu et peut-être les plus essentiel des arts », l'agriculture a notamment en partage avec certaines expressions artistiques la nécessité de cultiver et de ritualiser. L'attention portée à la terre et aux formes qu'elle peut engendrer, aux manières de composer avec le temps et avec le territoire que l'on habite, nourrissent la pratique de la sculptrice Hélène Bertin.

L'artiste assemble des savoir-faire et des usages ancestraux qu'elle met en mouvement avec des céramiques, des espaces de partages et des livres.



*Vue de l'exposition « Couper le vent en trois », Hélène Bertin, César Chevalier, saison « Réclamer la terre », Palais de Tokyo, photographie d'Aurélien Mole.*

Elle ouvre l'exposition avec *Le bal des cornouilles*, une architecture horticole d'où s'épanouissent des fleurs utilisées dans l'apprentissage de la botanique et des plantes nourricières fabulées à partir de récits sur des fruits rares et oubliés. Ces typologies d'objets du XIX<sup>e</sup> siècle et

d'aujourd'hui nouent des récits aux temporalités passées et à venir.

La seconde partie de l'exposition, intitulée *L'ivresse de la comète*, est une étape dans le cheminement emprunté il y a plusieurs années par Hélène Bertin et César Chevalier.

Ensemble. ils s'essayent de nouveau la transformation du raisin en vin et questionnent avec professionnel.les et amateur. rices les liens qui unissent la terre, les goûts, les bactéries, le bois des chênes et l'ivresse. Les processus et les formes réunis honorent l'ouvrage invisible des levures, la polyphonie des savoirs agricoles et les croyances qui les accompagnent. »

# Texte de présentation de l'exposition d'Hélène Bertin et César Chevalier au Palais de Tokyo, Paris.



# Les acteurs



## Les artistes et scénographes

**Hélène Bertin** (1989) : ses œuvres témoignent d'une attention portée aux objets et aux pratiques qui unissent les usages du quotidien et la recherche plastique. Son processus de travail se construit dans les rencontres avec des passionnés, des artistes, des paysans et des artisans. Elle a reçu le Prix Fondation Pernod Ricard (2022).

**César Chevalier** (1989) : après des études en philosophie, il rejoint l'école des Beaux-Arts de Paris où il développe sa pratique de la sculpture. En 2015 il co-fonde DOC, un espace de production et de diffusion composé d'ateliers d'artistes à Paris. En parallèle, César Chevalier travaille comme restaurateur de mobilier Art déco.

## La commissaire d'exposition



Adélaïde Blanc est curatrice et coordinatrice de la direction artistique au Palais de Tokyo. Elle a également une pratique de commissaire indépendante et écrit pour différentes publications. Elle a précédemment travaillé au Frac Haute-Normandie.

Un curateur ou commissaire d'exposition recherche et sélectionne les artistes pour les rassembler.

Il mène souvent en parallèle une action de médiateur auprès de commanditaires.

**L'assistante d'exposition :** Clémentine Planche

**La chargée de production :** Pauline-Alexandrine Deforge

**Les régisseurs d'exposition :** Célia Grégot, Martin Albouy

**L'assistant de régie d'exposition :** Hugo Lerméchin

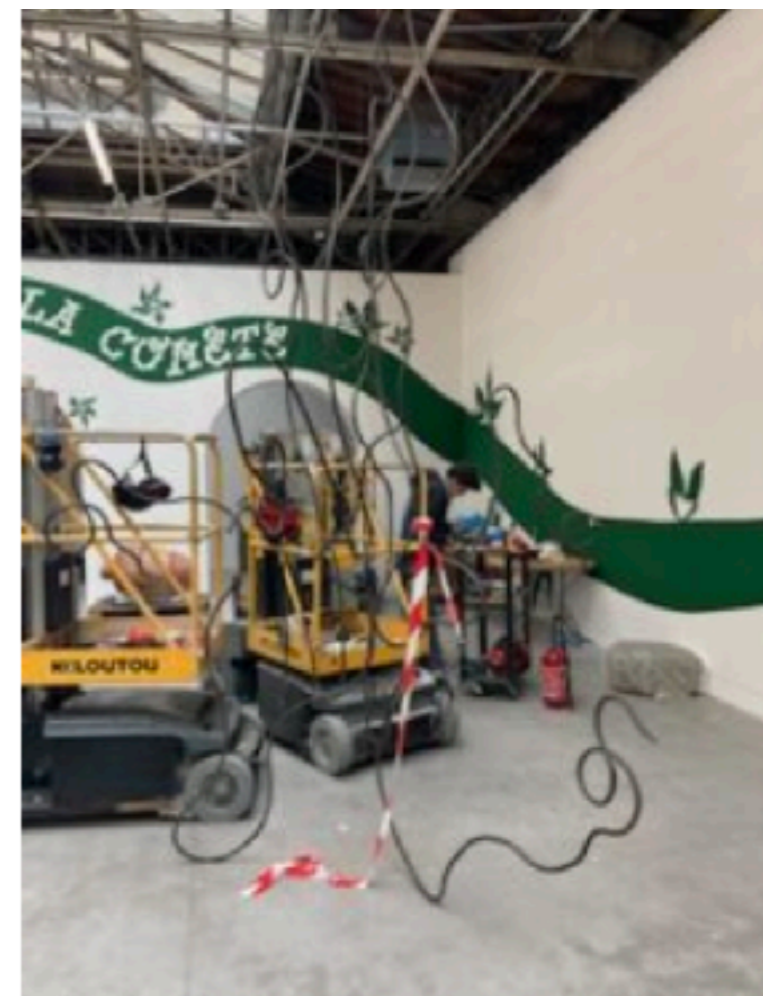
**Les régisseurs audiovisuels :** Wilfried Julien, Jord Le Dortz

**Le régisseur des oeuvres :** Philippe Verly

Et les monteurs de l'exposition ...



# FOCUS TECHNIQUE



*Montage de la scénographie de l'exposition « Couper le vent en trois » d'Hélène Bertin et César Chevalier, présentant à la fois de la peinture murale, de la céramique, de l'installation et de la sculpture.*

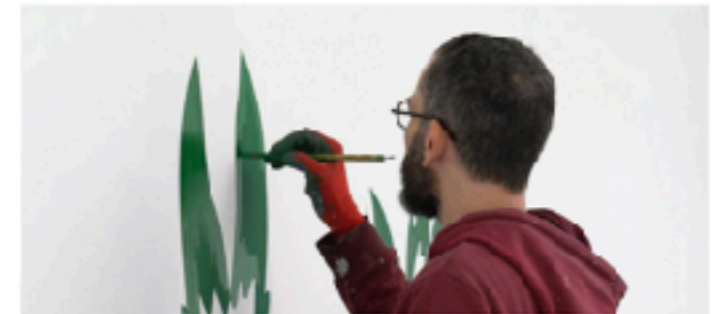
**Une équipe de vingt professionnels** : machinistes-constructeurs, accrocheurs, peintres, serruriers, menuisiers, et socleurs (pour sécuriser chaque pièce) travaillent en collaboration avec l'équipe de production les artistes et la commissaire.

# LE MONTAGE

**Pour l'installation *Le bal des cornouilles***, une serre du 19e siècle a été démontée de son lieu d'origine, envoyée au sablage pour être ensuite remontée et réassemblée au Palais de Tokyo. Les équipes ont soudé certaines parties et jonctions afin de la stabiliser, puis en partie basse, la structure métallique a été fixée sur plusieurs madriers en bois permettant de supporter le poids et de la surélever pour que le public puisse pénétrer son architecture aérienne. A l'intérieur, plusieurs formes en céramique y étaient suspendues à des cordes. Pour ce faire, l'équipe de montage a dû créer un système d'épingles capable de fixer à la fois discrètement et solidement les pièces en céramique aux cordes.



**Pour l'installation *L'ivresse de la comète***, composée de bouteilles en verre coloré posées sur une structure en métal, l'équipe de serruriers a façonné des tiges métalliques suivant la forme organique des bouteilles qui ont ensuite été soudées à la structure principale afin d'en renforcer la stabilité tout en gardant l'illusion d'apesanteur et d'équilibre propre à l'installation.





Vue de l'exposition Hélène Bertin, « Couper le vent en trois », Le bal des cornouilles, saison « Réclamer la terre », Palais de Tokyo (13.04.22 - 24 07 22), photo Aurélien Mole.



Vue de l'exposition Hélène Bertin, César Chevalier, « Couper le vent en trois », L'ivresse de la comète, saison « Réclamer la terre », Palais de Tokyo (13.04.22 - 24 07 22), photo Aurélien Mole.



Vue de l'exposition Hélène Bertin, César Chevalier, « Couper le vent en trois », saison « Réclamer la terre », Palais de Tokyo (13.04.22 - 24 07 22), photo Aurélien Mole.



Jacques Beauport, *Le dilettant*, vue de l'exposition Hélène Bertin, César Chevalier, « Couper le vent en trois », saison « Réclamer la terre », Palais de Tokyo (13 04 22-24 07 22), photo Aurélien Mole.

# Références

**Première page** : Outils et instruments : Hache (olivier, fer), bêche (acacias), flûte (buis), guitare (bouleau, marronnier d'Inde, cade, prunier), collection des artistes.

Sur l'exposition : <https://palaisdetokyo.com/exposition/helene-bertin-cesar-chevalier/>

# À TON TOUR,

## Chronique une exposition



Le lieu et ses caractéristiques



Les acteurs et leurs missions



La scénographie



Tes impressions personnelles



À l'aide de prises de note, croquis...